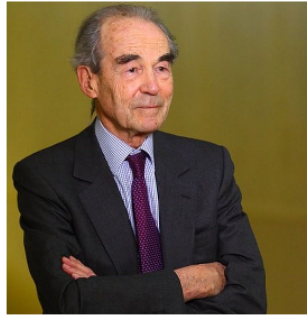


## Carole Delga : « Robert Badinter, c'est la France des Lumières qui étend sa clarté jusqu'au XXI<sup>e</sup> siècle. »



Carole Delga : « Robert Badinter, c'est la France des Lumières qui étend sa clarté jusqu'au XXI<sup>e</sup> siècle. »

»

### À la suite du décès de l'ancien ministre socialiste de la Justice, Robert Badinter, Carole Delga lui rend hommage et présente ses condoléances à son épouse et ses trois enfants :

« Rares sont les hommes qui ont incarné comme lui la sagesse du juste et la passion ardente de l'avocat des Droits humains. Ses plaidoiries irradiaient les prétoires, ses plaidoyers résonnaient dans le monde entier. Sa vision universaliste de la Justice illuminait les assemblées comme les amphithéâtres des facultés.

Confronté au tragique avec la déportation de son père et de son frère, Robert Badinter a puisé dans son enfance, meurtrie par la Shoah et l'antisémitisme, une force de conviction inébranlable, une rigueur intellectuelle et un humanisme inspirant pour nous tous. « Ma jeunesse n'incitait pas à l'optimisme mais elle me guidait vers le droit parce que le droit est l'arme la plus puissante contre l'injustice » expliquait-il dans son ouvrage « L'abolition ».

Il lègue à la République une œuvre immense. Celle du garde des Sceaux qui a aboli la peine de mort en France. Celle du Sage de nos institutions veillant sur nos libertés. Celle de l'auteur de théâtre, racontant la déportation des juifs et la Libération des camps, avec sans doute le souvenir qu'à 19 ans, il hésita entre les études de droit et sa tentation pour la scène : « Un comédien peut jouer le rôle d'un avocat, pas l'inverse ».

Ministre de la Justice, Robert Badinter a également porté la dépenalisation de l'homosexualité, les régimes d'indemnisation des victimes d'accidents de la route, ou encore les droits à préserver un lien familial, un accès à l'information et à la formation pour les détenus. Militant d'une gauche profondément républicaine, attaché à la transmission de l'Histoire et de la Mémoire, il répondait avec enthousiasme aux sollicitations des lycéens, des étudiants, des associations d'éducation populaire pour les emmener dans ses combats.

Lanceur d'alerte jusqu'à son dernier souffle, il nous délivrait encore récemment ce message puissant : « Face à la montée des extrémistes, partout dans le monde et sans aucune exception, où triomphent la dictature et le mépris des droits de l'homme, partout vous y trouvez inscrite, en caractères sanglants, la peine de mort. »

Pour plusieurs générations de militants politiques, il a été un immense guide de notre engagement. Robert Badinter, c'est la France des Lumières qui étend sa clarté jusqu'au XXI<sup>e</sup> siècle. La flamme s'éteint, pas la Lumière.

À son épouse Elisabeth, à ses trois enfants et à ses proches, j'adresse mes condoléances émues. »